

**Robert Schumann** (1810 –1856)

*Dichterliebe*, op.48, n. 10:

« Hör' ich das Liedchen klingen »

Heinrich Heine

Hör' ich das Liedchen klingen,  
Das einst die Liebste sang,  
So will mir die Brust zerspringen  
Von wildem Schmerzdrang.

Es treibt mich ein dunkles Sehnen  
Hinauf zur Waldeshöh',  
Dort löst sich auf in Tränen  
Mein übergrosses Weh'

~

Quand j'entends cet air qu'autrefois  
Chantait sa bouche purpurine,  
Je tremble, et mon cœur aux abois  
S'agite à briser ma poitrine.

Vers l'âpre cime des forêts  
Je cours, poussé par ma détresse ;  
Là, j'exhale en des pleurs secrets  
L'immense chagrin qui m'opresse.

**Jules Massenet** (1842 – 1912)

*Élégie*

Louis Gallet

Ô doux printemps d'autrefois, vertes saisons,  
vous avez fui pour toujours !  
Je ne vois plus le ciel bleu ; je  
n'entends plus les chants joyeux des oiseaux !  
En emportant mon bonheur,  
Ô bien-aimé, tu t'en es allé !  
Et c'est en vain que revient le printemps !  
Oui ! Sans retour,  
Avec toi, le gai soleil,  
les jours riants sont partis !  
Comme en mon cœur tout est sombre  
et glacé,  
tout est flétri  
pour toujours !

**Mercedes Sosa** (1932 – 2009)

*Alfonsina y el mar*

Félix Luna

Por la blanda arena que lame el mar  
su pequeña huella no vuelve más.  
Un sendero solo de pena y silencio llegó  
hasta el agua profunda.  
Un sendero solo de penas mudas llegó  
hasta la espuma.

Sabe Dios qué angustia te acompañó  
qué dolores viejos calló tu voz  
para recostarte arrullada en el canto  
de las caracolas marinas,  
la canción que canta en el fondo oscuro  
[del mar  
la caracola.

Te vas Alfonsina con tu soledad  
¿Qué poemas nuevos fuiste a buscar?  
Y una voz antigua de viento y de sal  
te requiebra el alma y la está llevando  
y te vas hacia allá como en sueños,  
dormida, Alfonsina, vestida de mar.

Cinco sirenitas te llevarán  
por caminos de algas y de coral  
y fosforescentes caballos marinos harán  
una ronda a tu lado  
y los habitantes del agua van a jugar  
pronto a tu lado.

Bájame la lámpara un poco más,  
déjame que duerma, nodriza, en paz.  
Y si llama él no le digas que estoy.  
Dile que Alfonsina no vuelve  
y si llama él no le digas nunca que estoy.  
Di que me he ido.

Te vas Alfonsina con tu soledad...

~

Sur le sable doux que lèche la mer,  
sa petite empreinte ne laisse plus de trace.  
Seul un chemin de chagrin  
et de silence mène  
jusqu'aux eaux profondes.  
Seul un chemin de chagrins muets mène  
jusqu'à l'écume.

Dieu seul sait quelle angoisse t'accompagna,  
quelles anciennes douleurs ont étouffé  
ta voix  
pour t'endormir bercée par le chant  
des conques marines,  
la chanson que chante dans les noires  
[profondeurs marines  
la conque.  
Tu t'en vas, Alfonsina, avec ta solitude.  
Quels nouveaux poèmes es-tu allée chercher ?  
Et une antique voix de vent et de sel  
éparille et emporte ton âme  
aux quatre vents,  
et tu pars vers l'au-delà comme  
dans un rêve,  
endormie, Alfonsina, revêtue de mer.

Cinq petites sirènes t'emmèneront  
le long de sentiers d'algues et de corail,  
et des hippocampes phosphorescents feront  
une ronde autour de toi,  
et tous les habitants de l'eau  
viendront bientôt  
jouer à tes côtés.

Baisse donc la lampe encore un peu,  
laisse-moi, nourrice, dormir en paix.  
Et s'il me demande, ne lui dis pas  
que je suis là.  
Dis-lui qu'Alfonsina ne reviendra pas,  
et s'il me demande, ne lui dis jamais  
que je suis là.  
Dis que je suis partie.

Tu t'en vas, Alfonsina, avec ta solitude...

**Matheo Romero** (1575 – 1647)

*Romero florido*

Romerico florido coge la niña  
el amor de sus ojos perlas cogía.

La que es el lucero de nuestro lugar,  
flores va a buscar de amor verdadero  
y la del romero que es azul y blanca,  
cual la mano franca de quien la coge,  
coge la niña...

~

La petite fille cueille du petit romarin en fleur  
et l'amour, de ses yeux, cueillait des perles.

Celle qui est l'étoile de notre lieu  
va chercher des fleurs d'amour sincère  
et celle du romarin, qui est bleue et blanche,  
comme la main franche de qui la cueille,  
la petite fille cueille...

**Johannes Brahms** (1833 – 1897)

*Zwei Gesänge für eine Altstimme mit  
Bratsche und Klavier*, op. 91, n. 1, *Gestillte  
Sehnsucht*

Friedrich Rückert

In goldnen Abendschein getaucht,  
Wie feierlich die Wälder stehn!  
In leise Stimmen der Vöglein hauchet  
Des Abendwindes leises Wehn.  
Was lispeln die Winde, die Vögelein?  
Sie lispeln die Welt in Schlummer ein.

Ihr Wünsche, die ihr stets euch reget  
Im Herzen sonder Rast und Ruh!  
Du Sehnen, das die Brust beweget,  
Wann ruhest du, wann schlummerst du?  
Beim Lispeln der Winde, der Vögelein,  
Ihr sehnenenden Wünsche, wann schlaft ihr  
ein?

Ach, wenn nicht mehr in goldne Fernen  
Mein Geist auf Traumgefieder eilt,  
Nicht mehr an ewig fernen Sternen  
Mit sehndem Blick mein Auge weilt;  
Dann lispeln die Winde, die Vögelein  
Mit meinem Sehnen mein Leben ein.

~

Baignées dans l'éclat doré du soir,  
Comme les forêts se tiennent solennellement.  
Sur les chants délicats des oiseaux se répand  
Le doux souffle des brises du soir.  
Que chuchotent le vent et les petits oiseaux ?  
Ils chuchotent pour que le monde dorme.

Vous, les désirs, qui êtes toujours agités  
Dans le cœur sans repos ni paix !  
Toi, la nostalgie, qui émeut la poitrine,  
Quand trouverez-vous le repos,  
quand dormirez-vous ?  
Dans le murmure des vents,  
des petits oiseaux,  
Vous, désirs ardents, quand trouverez-vous  
le sommeil ?

Que va-t-il arriver porté par les ailes du rêve ?  
Qu'est-ce qui me rend si anxieux, si doux ?  
Cela vient des collines lointaines,  
Cela vient des reflets de l'or du soleil,  
Le vent, les petits oiseaux chuchotent  
agréablement,  
Le désir, le désir ne s'endort pas.

Hélas, quand dans le lointain doré cessera  
Mon esprit de se hâter sur les ailes des rêves,  
Quand vers les étoiles toujours lointaines  
cesseront  
Mes yeux de s'attarder avec un regard  
languissant ;  
Alors le vent, les petits oiseaux, chuchoteront  
En accord avec mon âme et ma vie.

Noa (\*1969), Mīrā Awad (\*1975)  
& Gil Dor (\*1952)

*There must be another way*  
(Eurovision Song Contest 2009)

Paroles: Noa  
Arabe: Mīrā Awad  
Hébreu: Gil Dor

Oh sister, your eyes  
Tell me all my heart really needs to know  
Oh sister, so dear, you and I are here  
Raising up a voice that is clear  
And when I cry, I cry for both of us  
My pain has no name  
And when I cry, I cry  
To the merciless sky and say  
There must be another way  
There must be another way

תוחא, רייניע  
Your eyes sister  
תורמוא שקבמ יבילש המ לכ  
Say all my heart longs for  
הכ דע ונרבע  
We've travelled, so far

הכורא רד  
A long road  
השק הכ רד  
A difficult road  
דיב די

Hand in hand  
אושל תומרז תוגלז תועמדהו  
And the tears flow , senslessly

מש אלל באכ  
Pain, with no name  
תוכחמ ונחנא

We're both waiting  
ירחא אוביש סויל קר  
For the day after!

There must be another way  
There must be another way  
There must be another, must be another way

חבנענ הכורא ררד,  
We'll travel a long road  
השק הכ ררד,  
A difficult road  
רואה לא דחי,  
Together, to the light!  
לوقتב לכיני ע  
your eyes say  
לוזי פוخلא לכ  
all the fear will someday disappear  
נזחלל דיחו נאונע יפ אמנאל  
(there is no one address for sorrow)  
דינעלא אמסלל, יחמלל ידנב  
(I call to the stubborn sky)  
There must be another way!

And when I cry I cry for both of us  
My pain has no name  
תוכחמ ונחנא  
We are waiting..  
ירחא אוביש סויל קר  
For the day after!  
There must be another way  
There must be another way  
There must be another,  
must be another way!

Oh sœur, tes yeux  
Me disent tout ce que mon cœur a besoin  
de savoir.  
Oh sœur, si chère, toi et moi sommes ici,  
Élevant une voix claire.  
Et quand je pleure, je pleure pour nous deux,  
Ma douleur n'a pas de nom.  
Et quand je pleure, je pleure  
Vers le ciel impitoyable et je dis :  
Il doit y avoir une autre voie,  
Il doit y avoir une autre voie.

תוחא, רייניע  
Tes yeux, sœur,  
תורמוא שקבמ יבילש המ לכ  
Disent tout ce que mon cœur désire.  
הכ דע ונרבע  
Nous avons parcouru, jusqu'ici,  
הכורא ררד  
Un long chemin,  
השק הכ ררד  
Un chemin si difficile,  
דיב די  
Main dans la main,  
אושל תומרז תוגלז תועמדהו  
Et les larmes coulent, s'écoulent en vain.  
מש אלל באכ  
Une douleur sans nom.

תוכחמ ונחנא  
Nous attendons,  
ירחא אוביש סויל קר  
Seulement le jour qui viendra après !  
Il doit y avoir une autre voie,  
Il doit y avoir une autre voie,  
Il doit y avoir une autre, une autre voie !

חבנענ הכורא ררד  
Nous parcourons un long chemin,  
השק הכ ררד  
Un chemin si difficile,  
רואה לא דחי  
Ensemble, vers la lumière !  
לوقتב לכיני ע  
Tes yeux disent,  
לוזי פוخلא לכ  
Toute la peur disparaîtra un jour.  
נזחלל דיחו נאונע יפ אמנאל  
Il n'y a pas une seule adresse pour les peines,  
דינעלא אמסלל, יחמלל ידנב  
J'appelle l'horizon, le ciel obstiné.  
Il doit y avoir une autre voie !

Et quand je pleure, je pleure pour nous deux,  
Ma douleur n'a pas de nom.

תוכחמ ונחנא

Nous attendons...

ירחא אוביש מויל קר

Seulement le jour qui viendra après !

Il doit y avoir une autre voie,

Il doit y avoir une autre voie,

Il doit y avoir une autre, une autre voie !

Noa (\*1969)

*Look at me*, (Concerto n. 5 en fa mineur  
BWV 1056 de J. S. Bach, arr. Gil Dor)

Paroles: Noa

Look at me, across the border,  
beyond the wall

Look at me, the way you would  
observe yourself

In life's broken mirror

No, I refuse to bow

To those who say

The world is changing now

And as it changes there's no way

To see the other like a child lost

in the loneliest night

Those who'd sentence us to fear and fight

Here is a woman in labor

Her child will soon be born but who

knows if he'll find favor

In the eyes of those who rule and rampage

Who dominate the earth and skies

With words of hate, they close the gates  
of hope

Come, we cannot let them blind us

For every woman in the world knows  
what it's like

When they cripple and bind us

Forever searching and waiting  
and anticipating

We ask ourselves, when?

We ask again and again

When will we finally find freedom?

Look, There is a crack and it's growing

There is a light and it's glowing

Through the sorrow, beyond the tears,  
beyond tomorrow

There must be something more that  
we can do

I can see you, your beauty shows

Beyond your weakness and pain, it glows

The morning is near

Now, as the stars disappear

We'll shatter that wall

We'll watch it fall

Together, sister, we can

Come, give me your hand...

~

Regarde-moi, de l'autre côté de la frontière,  
au-delà du mur.

Regarde-moi, comme tu te regarderais  
toi-même

Dans le miroir brisé de la vie.

Non, je refuse de m'incliner

Devant ceux qui disent

Que le monde change maintenant

Et qu'en changeant, il n'y a plus moyen

De voir l'autre comme un enfant perdu  
dans la nuit la plus solitaire.

Ceux qui nous condamnent à la peur  
et à la lutte.

Voici une femme en travail,

Son enfant naîtra bientôt, mais qui sait  
s'il trouvera grâce


Aux yeux de ceux qui gouvernent  
et dévastent,

Qui dominent la terre et les cieux.

Avec des mots de haine, ils ferment l  
es portes de l'espoir.

Viens, nous ne pouvons pas les laisser  
nous aveugler.

Car chaque femme dans le monde  
sait ce que c'est  
Quand ils nous entravent et nous enchaînent.  
Toujours en quête, toujours en attente,  
toujours à anticiper,  
Nous nous demandons : quand ?  
Nous nous demandons encore et encore,  
Quand trouverons-nous enfin la liberté ?  
Regarde, il y a une fissure qui grandit,  
Il y a une lumière qui brille.  
À travers la peine, au-delà des larmes,  
au-delà de demain,  
Il doit y avoir quelque chose de plus  
que nous pouvons faire.  
Je te vois, ta beauté transparait,  
Au-delà de ta faiblesse et de ta douleur,  
elle rayonne.  
Le matin est proche.  
Maintenant, alors que les étoiles  
disparaissent,  
Nous briserons ce mur,  
Nous le verrons tomber.  
Ensemble, ma sœur, nous le pouvons.  
Viens, donne-moi ta main...

Martha Argerich, Iddo Bar-Shai, Noa,  
 La Cité Bleue Genève ,  
ainsi que tous les artistes associés au concert,  
expriment leur profonde gratitude envers les généreux  
donateurs et partenaires, dont le précieux soutien  
rend possible le concert pour la Paix  
«Together for Humanity.»

Les bénéfices seront reversés aux trois organisations  
suivantes : Women Wage Peace, Women of the Sun,  
et Hostages and Missing Families Forum.

